



Fondateur :
Avedis Alexanian
Հիմնադիր՝
Անտոն Ալիքսանյան

ՄԵԾԱՆՈՒԹՅԱՆ ԷԿՍՊՐԻԿԱԿԱՆ ԵՐԿԼԵԶՈՒ ԵՐԿԵԱՐԱԲԱՅԵՐԻՔ • 60-ՐԴ ՏՆՐԻ • ՆՈՐ ԵԱՐԳ ԹԻՒ 478 – ԵԱՐԱԲ, 24 ՆՈՎԵՄԲԵՐ 2009

Le rapprochement arméno-turc

Après une « difficulté de dernière minute » liée au contenu, jugé inacceptable par la délégation arménienne, du discours que la Turquie devait prononcer, les deux protocoles ont été signés, le samedi 10 octobre 2009 avec plus de trois heures de retard sur l'horaire prévu par les ministres des affaires étrangères, à Zurich, en Suisse, en présence de la secrétaire d'État américaine Hillary Clinton, ses homologues Sergueï Lavrov pour la Russie, Bernard Kouchner pour la France, du slovène Samuel Zbogar, président du Comité des ministres du Conseil de l'Europe, de Javier Solana Haut représentant de l'Union européenne pour la politique extérieure et de Micheline Calmy-Rey ministre suisse des affaires étrangères. Elle marque le début du processus de normalisation des relations diplomatiques, l'espoir de l'ouverture de la frontière avec la Turquie dans un délai de deux mois après la ratification par les parlements respectifs et inscrit un tournant décisif dans l'histoire de la République d'Arménie.

Qui aurait pu imaginer, il y a un an, qu'un président turc, Abdullah Gül, foulerait un jour le sol arménien pour assister à un match aller de football dans le cadre des qualifications pour la Coupe du monde et qu'à son tour le président arménien se rendrait en Turquie pour le match retour ? Qui aurait pu imaginer que l'on conclurait un tel accord dans un délai aussi bref ?

Dans ce contexte géopolitique complexe – l'instabilité de la Géorgie, les menaces tacites de l'Azerbaïdjan de reprise des hostilités imposant le maintien de forces armées en état d'alerte permanent (plus de 35 % du budget national arménien est consacré à la défense), l'Iran mise au banc des nations -, l'enclavement arménien, aggravé par des voies de communication en piteux état voire inexistantes, est devenu insupportable. Les relations commerciales sont grevées par un coût du transport prohibitif, des secteurs stratégiques de l'économie sont détenus par la Russie augmentant ainsi son lien de dépendance, le tourisme est encore balbutiant.

La situation économique et politique rendait donc nécessaire la normalisation des relations avec la Turquie, préalable au règlement du conflit avec l'Azerbaïdjan concernant le Karabagh. On peut ne pas être d'accord avec les termes et les conditions de l'accord, les opposants de l'intérieur et de la diaspora ne se sont guère privés de le faire savoir, mais devant cette nécessité on doit reconnaître un certain courage politique du président Sarkissian.

Maintenant, faut-il se réjouir ou regretter cet accord ? Bien que la non-reconnaissance, par la Turquie, du génocide de 1915 est une blessure profonde et que la mise en place d'une commission chargée d'étudier « de manière scientifique et impartiale les données historiques et les archives » apparaît

comme le déni d'une réalité reconnue par les historiens et les instances internationales, ce sont les retombées politiques et économiques qui permettront de juger de sa pertinence et il est bien trop tôt pour se prononcer. On peut, cependant, avoir de sérieux doutes sur la sincérité de la Turquie dont le « talent » diplomatique repose sur ses nombreux revirements. On peut s'attendre sur ce plan à de nombreuses difficultés et chausse-trappes qui ne manqueront pas d'apparaître dans l'avancement des négociations, particulièrement pour le règlement du conflit du Karabagh et l'établissement des relations normales de « bon voisinage ». Pour preuve, l'encre n'était pas encore sèche que le Premier ministre turc a déclaré l'ouverture de la frontière commune, prévue dans les accords, à une avancée sur la question de l'enclave



arménienne en territoire azerbaïdjanais du Nagorny-Karabakh, en contradiction flagrante avec le protocole qui ne le prévoyait pas explicitement. « Nous voulons que toutes les frontières s'ouvrent en même temps [...] Mais tant que l'Arménie ne se sera pas retiré des territoires azerbaïdjanais qu'elle occupe, la Turquie ne peut pas avoir une attitude positive à ce sujet », a affirmé Recep Tayyip Erdogan. Tout en assurant cependant qu'il présenterait, dans tous les cas, les accords au parlement pour ratification.

Et pourtant, cet accord ne serait pas profitable qu'à l'Arménie. La Turquie, qui aspire à rejoindre le club des « grands » et faire avancer son dossier d'adhésion à l'Union européenne est nécessairement sensible aux pressions diplomatiques, particulièrement celles en provenance de son allié américain. Elle est aussi confrontée à la pauvreté de toute sa région orientale ruinée par le massacre et la déportation des chrétiens y habitant depuis des millénaires. L'ouverture de la frontière avec l'Arménie pourrait être l'occasion, pour elle, d'une relance de l'activité économique de cette région. Les populations frontalières attendent d'ailleurs cette ouverture avec impatience.

Cependant, en Turquie comme en Arménie, la résistance à l'accord n'a pas faibli. Les uns le considèrent comme le témoignage du « lâchage » de l'Azerbaïdjan sur le conflit du Karabagh, les autres comme une trahison de la mémoire de nos morts, un risque d'arrêt du processus de reconnaissance du génocide au niveau international et de l'abandon des revendications territoriales et des dédommagements aux descendants des victimes.

Alors, fallait-il persévérer sur la voie de l'isolement ou bien tenter une sortie de crise. C'est le pari audacieux mais plein d'embûches qu'a fait Serge Sarkissian en optant pour la seconde solution.

Gérard Varoujan Dédéyan ◀

2
**10 octobre 2009 :
une rude journée**

3
**Le discours à la nation
du président Sarkissian**

5
**Միայն...
գերեզմանաքար**

6
100-ամեակ

**Յարութ
Կոստանդեան**

7
**Կեանքը իսկապէ՛ս
շատ կարճ է**

8
**Նոր
հրատարակութիւններ**

9
Agenda

MUSIQUE 9

**L'ensemble
Noy**



MUSIQUE 10

**Astrig Siranossian
et Pauline Descharmes**

MUSIQUE 11

**Le chœur de chambre
d'Arménie**

MUSIQUE 12

**Marguerite
Babaïan**



10 octobre 2009 – Une rude journée

C'est dans une Université de Zurich sous haute protection que la ministre suisse des affaires étrangères, Micheline Calmy-Rey, a remercié le ministre turc des Affaires étrangères Ahmet Davutoglu et son homologue arménien Edouard Nalbandian après que les deux hommes aient signé deux protocoles : l'un sur l'établissement de relations diplomatiques, le second sur le développement de relations bilatérales entre Ankara et Yerevan. Ces accords font partie de la « feuille de route » obtenue en avril grâce à la médiation de la Suisse, à l'issue de deux ans d'un travail discret de longue haleine qui devait se traduire par un accord entre les deux pays le 31 août.

Outre la ministre suisse des Affaires étrangères, assistaient à la cérémonie la secrétaire d'État américaine Hillary Clinton, ses homologues russe Sergueï Lavrov, français Bernard Kouchner et slovène Samuel Zbogar, président du Comité des ministres du Conseil de l'Europe, ainsi que le Haut représentant de l'Union européenne pour la politique extérieure, Javier Solana.



Micheline Calmy-Rey

À 17 heures, ils étaient tous là, notamment les pairs européens et américain du rapprochement. La signature de l'accord historique fut pourtant repoussée de trois heures car, selon une source américaine, l'Arménie n'approuvait pas le contenu des discours que la Turquie devait prononcer. Des « formulations inacceptables », comme le proclamait le porte-parole du ministère arménien des Affaires étrangères, Tigran Balayan.

Le doute aura plané jusqu'à la dernière minute. La tension entre les délégations arménienne et turque reflétait toutes les difficultés du dossier dans lequel les parties s'efforçaient visiblement de donner une image de

sérénité, alors que de nombreux points les divisent profondément.

Selon des sources diplomatiques reprises dans la presse turque et russe, le retard était dû à un désaccord de dernière minute portant sur les discours qui devaient être prononcés après le paraphe des documents. Cependant, une heure avant la cérémonie, la diplomatie américaine aurait objecté que le libellé des textes arméniens et turcs n'était pas conforme à l'esprit des protocoles. Concernant le texte arménien, le discours aurait mentionné de façon indirecte le génocide de 1915. Et côté turc, la résolution du conflit du Karabagh. Finalement, après quelques modifications de part et d'autre, il fut décidé qu'aucun discours de clôture ne serait prononcé.

Au terme d'interminables conciliabules, c'est à 20 h 20 que les signatures furent apposées. Après les congratulations et la photo officielle, les participants quittèrent la salle de réception de l'Université de Zurich dans un climat tendu. Cet accord, qui pourrait permettre l'ouverture de la frontière, doit désormais être ratifié par les Parlements des deux pays, ce qui n'est pas acquis tant les oppositions de part et d'autre sont fortes. Mais, il semble que les gouvernements disposent des majorités parlementaires nécessaires pour mener le processus à son terme.

Les intérêts en jeu

Les Russes d'abord. Ils sont historiquement les protecteurs de l'Arménie et ils le resteront, mais ils se sont beaucoup rapprochés de la Turquie. La visite de Vladimir Poutine en Turquie, le 6 août 2009, a été couronnée de succès : une vingtaine d'accords ont été signés, dont douze dans le domaine énergétique. Ankara a notamment accepté que le gazoduc South Stream, voulu par Moscou, passe dans ses eaux territoriales en mer Noire. L'accord d'Ankara était primordial pour que puisse être lancé un chantier géant de 25 milliards de dollars, piloté par le russe Gazprom et l'italien ENI, censé permettre à l'horizon 2010 d'acheminer en Europe le gaz russe sans passer par l'Ukraine.

Les premières réactions

Dans ce contexte de ressentiments et de conflits, le rapprochement entre Ankara et Yerevan se heurte à de profondes résistances dans les populations des deux pays ainsi que dans la diaspora arménienne. En Turquie, on dénonce l'« abdication » d'Ankara tandis que l'opposition arménienne estime que l'Arménie court de grands risques. En Azerbaïdjan, on condamne les accords qui « remettent en cause l'architecture de la paix et de la stabilité dans la région » et que l'ouverture de la frontière entre la Turquie et l'Arménie avant le retrait des forces arméniennes des territoires azerbaïdjanais occupés, « est en contradiction avec les intérêts de l'Azerbaïdjan et jette une ombre sur ses relations fraternelles avec la Turquie ». Déclaration qui trouvait un écho immédiat à Ankara puisque le 11 octobre, au lende-

main de la signature des accords, le Premier ministre turc R.T.Erdogan déclarait lors d'une réunion des instances dirigeantes de son parti que l'ouverture de la frontière avec l'Arménie était liée à une avancée sur la question du Karabagh : « [...] tant que l'Arménie ne se sera pas retirée des territoires azerbaïdjanais qu'elle occupe, la Turquie ne peut pas avoir une attitude positive à ce sujet. La Turquie attend maintenant un geste de la part de l'Arménie sur la question du Karabagh. » De quoi raviver les doutes.

Quant aux grandes puissances, États-Unis, Russie, France, Canada, Union européenne, elles ont salué « un accord historique » qui met fin à des années d'hostilité. Pour Javier Solana, au nom de l'UE « ces décisions seront très positives pour l'ensemble de la région.

Il n'y a pas de doute que ce sera également important pour les pays impliqués [dans les accords] dans leurs relations avec nous », a-t-il ajouté en rappelant la candidature de la Turquie à l'adhésion à l'UE (oubliant vite que la Turquie 2009 est un État répressif, faussement laïc et obstinément négationniste). « Nous sommes intimement persuadés que c'est notre intérêt de voir les frontières s'ouvrir, une normalisation des relations, l'établissement de relations diplomatiques et une diminution des risques de conflit dans la région », a souligné un responsable du Département d'État américain. Le même s'est félicité de la coopération entre Washington et Moscou sur ce dossier du rapprochement turco-arménien. « C'est un bon exemple concret de la manière dont nous pouvons travailler ensemble », a-t-il commenté.



De son côté, Washington soutient le règlement dans l'espoir de réduire les tensions. Il a lui aussi, avec Ankara, des intérêts énergétiques en commun dans le Caucase, en Asie centrale et au Moyen-Orient. Favorable à la démocratisation de ces pays, il veut aussi renouer l'Amérique avec le monde islamique. La Turquie, alliée de l'OTAN, devenue porte-voix et VRP de l'Amérique paraît, dans une telle conjoncture, l'interlocuteur nécessaire pour faire le pont entre l'Orient et l'Occident. À l'occasion du 24 avril 2009, la volonté d'Obama de ne pas employer le terme génocide, son refus jusque aujourd'hui de ne pas dénoncer l'invasion de Chypre, annonçaient déjà son virage politique.

Devenue l'une des puissances régionales et ouverte ment soutenue par les deux géants russe et américain, il reste à la Turquie à conquérir l'Union européenne. D'où son intérêt à renouer avec l'Arménie pour renforcer son dossier de candidature.

En revanche, déception du côté de l'Iran qui voit dans ces accords une poussée américaine dans une région jusque-là relativement épargnée de son influence. Déception également côté géorgien, lieu de passage obligé pour l'économie arménienne, qui du coup perdrait son monopole.

GVD

Armavia
Voyages en Arménie

WEEK END
comprenant l'avion
+ 3 nuits hôtel****

à partir de
460€ TTC

PARIS - EREVAN
EREVAN - PARIS

à partir de
325€ TTC

CIRCUITS ACCOMPAGNÉS
de 8 et 11 jours

à partir de
1 540€ TTC

VOYAGES PERSONNALISÉS SUR MESURE

Renseignements et réservation : SABERATOURS
11 Rue des Pyramides
75001 Paris - Tél 0142615113
armenia@saberatours.fr - www.saberatours.fr

Aucune concession à la Turquie

Normalisation des relations entre la Turquie et l'Arménie ? Ces manifestants qui arborent des panneaux avec l'inscription «Aucune concession à la Turquie» n'en veulent pas. Par milliers, ils ont défilé vendredi 9 octobre dans les rues de la capitale arménienne pour protester contre la signature des protocoles.



Les protestataires estimaient que ces protocoles répondent aux demandes de la Turquie et qu'ils contiennent des éléments dangereux pour l'Arménie. Ailleurs, d'autres Arméniens attendent avec impatience le franchissement de ce cap. Un habitant de Yerevan a résumé la situation : «Cet accord est risqué, nous pouvons y perdre et nous pouvons aussi y gagner, mais le risque nous ouvre des possibilités.»

Du 19 au 22 novembre Le Phonéthon recrute des bénévoles

Si depuis 16 ans, le Fonds Arménien de France construit des infrastructures indispensables au développement socio-économique de l'Arménie et du Karabagh, c'est grâce à vos dons mais aussi grâce aux bénévoles qui, chaque année, consacrent quelques heures de leur temps pour appeler les donateurs. Sans eux, le Phonéthon ne serait pas devenu cette grande opération de solidarité qui a permis de récolter l'an dernier plus d'un million d'euros.

Venez rejoindre nos équipes dans l'un des 5 centres d'appel de votre région à Lyon, Marseille, Nice, Paris et Toulouse, équipés de matériel performant.

Du jeudi 19 au vendredi 20 : de 9h à 21h
Du samedi 21 au dimanche 22 novembre : de 10h à 21h

Aux jours et aux plages horaires de votre choix.

Pour appeler nos contacts et enregistrer leurs promesses de dons, il suffit d'être disponible et motivé. La technique est simple et l'ambiance toujours chaleureuse.

Mobilisez également des membres de votre famille, de votre association et vos amis.

Renseignements et inscriptions :
FONDS ARMENIEN DE FRANCE
Tél : 01 48 83 51 06
info@fondsarmenien.net

Le discours à la nation du Président Sarkissian Les principaux points de son intervention.

1- Rien, dans nos relations avec la Turquie, ne peut mettre en doute la réalité du génocide perpétré contre la nation arménienne. C'est un fait connu et qui devrait être reconnu et condamné par l'humanité progressiste dans son ensemble. La sous-commission qui s'y rapporte, n'est pas une commission d'historiens.

2- La question de la frontière existante entre l'Arménie et la Turquie doit être résolue dans le cadre des normes du droit international. Les Protocoles ne vont pas au-delà.

3- Ces relations ne peuvent être et ne sont pas liées à la résolution du conflit du Karabagh, qui demeure un processus indépendant et séparé. L'Arménie ne considère en aucune manière la clause de l'intégrité territoriale et de l'inviolabilité des frontières contenue dans les Protocoles comme liée au problème du Karabagh.

4- La partie arménienne réagira comme il convient si la Turquie prolonge le processus de ratification ou y apporte des conditions. L'Arménie ne se charge d'aucun engagement unilatéral dans le cadre de ces protocoles

et ne fait aucune affirmation unilatérale. L'Arménie signe ces protocoles à seule fin d'établir des relations normales entre nos deux pays. Ainsi, au cas où la Turquie ne ratifie pas les protocoles dans un temps raisonnable, n'applique pas toutes les clauses qu'ils comportent dans le délai imparti ou les viole dans le futur, l'Arménie prendra immédiatement les mesures qui sont prévues dans le droit international.

Chers compatriotes,

En m'adressant à vous je tiens à souligner qu'aujourd'hui plus que jamais, notre peuple doit rester uni, [...] Toutes les préoccupations et les menaces éventuelles qui ont été si largement exprimées lors des débats seront soigneusement prises en compte et nous ne ferons rien qui irait à l'encontre de l'intérêt national. Aujourd'hui plus que jamais, je suis convaincu que nous réussirons. Nous le ferons ensemble, nous tous, les Arméniens. J'ai confiance en la sagesse de notre peuple. Je sais qu'ensemble nous léguerons une patrie prospère et pacifique à nos futures générations. Et il en sera ainsi. Que Dieu soit avec nous.

HetqOnline/Traduction G.V.Dédéyan

Le président arménien en Turquie

Ce n'est que 48 heures auparavant que Serge Sarkissian avait annoncé qu'il se rendrait à Bursa pour assister au match retour de football : «Si rien d'extraordinaire ne se passe d'ici deux jours, avait-il ajouté, prudent. Je n'ai pas de raisons sérieuses de ne pas accepter l'invitation.» C'est ainsi que le 14 octobre 2009, le ministre des Affaires étrangères Ahmet Davutoglu accueillait Serge Sarkissian et Edouard Nalbandian sur le tapis rouge déroulé pour l'occasion.

L'ambiance semblait détendue de part et d'autre. Pour éviter tout «couac», le gouvernement turc avait annoncé de sévères mesures de sécurité pour ce match : trois mille policiers avaient été déployés aux abords du stade, et la majorité des places étaient occupées par des invités, des militaires, des policiers



société civile et des associations de supporters pour faire passer le même message. En vain. L'hospitalité turque s'est traduite par les huées des spectateurs turcs lors de l'hymne arménien, alors que, comble de l'ironie, des colombes avaient été lâchées au-dessus du stade en signe de paix. Tandis qu'à l'extérieur du stade, d'autres jetaient des pierres sur les véhicules des journalistes arméniens.

Hormis la ministre suisse présente à ce match, les «parrains» occidentaux ont raté là un spectacle édifiant.

en civil ainsi que les familles des joueurs, afin de prévenir tout débordement. Mieux, devant le Parlement, Erdogan avait appelé ses concitoyens à faire preuve d'hospitalité, et à éviter toute provocation. Abdullah Gül, de son côté, avait reçu les autorités locales, des représentants de la

■ **Haykakan Jamanak** se dit informé de la mise en circulation au sein du gouvernement d'un projet de loi sur la vente des terrains limitrophes avec la Turquie, qui, s'il est adopté par l'Assemblée nationale, ne permettra pas aux propriétaires des terrains de les vendre librement. Ces derniers devront obtenir une autorisation préalable du gouvernement. Cette mesure est de toute évidence destinée à empêcher les étrangers, notamment turcs d'acheter des terres près de la frontière arméno-turque.

■ Le nouvel ambassadeur d'Arménie en France, Son Excellence **Viken Tchitetchian**, a présenté ses lettres de créance au président français Nicolas Sarkozy le 7 octobre. V. Tchitetchian occupait précédemment des fonctions diplomatiques à Bruxelles, en qualité de représentant de la République d'Arménie auprès de l'Union européenne et d'ambassadeur de l'Arménie dans les trois Etats du Benelux.

■ «Ce dont nous avons besoin maintenant, c'est d'être en mesure de développer nos capacités à partir de ces ressources», a déclaré le ministre de l'Economie, Nerses Yeritsian. L'Arménie a obtenu plus de 1,5 milliard de dollars en prêts du FMI et de la Banque mondiale afin de réduire l'impact très négatif de la récession mondiale sur l'économie nationale. Ce prêt ainsi que d'autres emprunts extérieurs devraient financer la moitié du déficit budgétaire 2010 (475 millions de dollars) de l'Etat qui couvrirait le reste. L'économie arménienne devrait croître de 1,3% en 2010 après avoir baissé de 18,4% au cours des huit premiers mois de cette année. Le gouvernement s'attend à un recul du PIB d'environ 16%. Les ministères concernés (finances et économie) estiment qu'une éventuelle réouverture de la frontière turco-arménienne bénéficierait grandement à l'économie arménienne : un nouveau marché pour l'Arménie, développement considérable des moyens

de communication avec l'Europe et le Moyen-Orient par les réseaux ferroviaires et les autoroutes.

■ Les «Amis du centre du Patrimoine arménien» à Valence avaient invité dimanche 11 octobre l'historien Raymond Kevorkian pour une conférence-débat autour du thème «mur arméno-turc». Le sujet qui est au cœur de l'actualité fut largement analysé dans ses moindres détails par R. Kevorkian. «Aujourd'hui les relations diplomatiques sont en passe de s'établir et il est question d'ouvrir la frontière entre l'Arménie et la Turquie sans condition préalable. Attendons pour voir comment tout cela va se dérouler» dit R. Kevorkian partagé entre «inquiétude» et «optimisme». Et de questionner «qu'on le veuille ou non, la chose est en cours. Qu'avons-nous à perdre?» L'historien a ensuite répondu aux questions du public largement inquiet quant à ce processus de réconciliation arméno-turc.

Krikor Amirzayan

Edward Nalbandian à l'Unesco

Dans son discours du 7 octobre lors de la 35^e session de la Conférence générale de l'UNESCO qui s'est tenue à Paris, le ministre des Affaires étrangères de la République d'Arménie, Edouard Nalbandian, a pris la parole pour aborder le thème de la préservation du patrimoine culturel. Après avoir exprimé sa satisfaction des bonnes relations de l'Arménie avec l'Iran qui prend soin des monuments arméniens situés sur son territoire, le ministre s'est plaint de l'absence de coopération avec certains des voisins, l'Azerbaïdjan, en particulier qui a détruit le prestigieux cimetière de Djoulfa et ses milliers de khatchkars datant du 9^e au XVI^e siècles. Aujourd'hui, le cimetière est devenu un terrain d'entraînement militaire. Au moment des faits, il y a bien eu quelques très timides protestations sans aucune conséquence pour Bakou. Cette fois encore, l'indignation de la communauté internationale **se traduit par indifférence internationale.**

La rencontre Sarkozy-Gül à Paris

Vendredi 9 octobre, la première rencontre entre Nicolas Sarkozy et son homologue turc Abdullah Gül a débuté au Grand Palais par l'inauguration de l'exposition « De Byzance à Istanbul ». Douze minutes, c'est le temps qu'il a fallu au président français pour faire le



tour de l'exposition. Elle s'est poursuivie par un déjeuner à l'Élysée. La rencontre entre les deux hommes s'est achevée par le constat d'un désaccord sur l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne. Mais ils se sont promis d'étendre la coopération entre leurs deux pays. Après une grosse heure d'échanges, Abdullah Gül a quitté le palais présidentiel sans faire la moindre déclaration. Selon un conseiller élyséen, ce fut un déjeuner où toutes les questions furent abordées dans un bon esprit de coopération et de respect mutuel. Nicolas Sarkozy a rappelé la position française estimant « qu'entre pays amis, on peut se parler franchement ». Aussi, les deux pays se contenteront dans l'immédiat de « renforcer la relation franco-turque ». Nicolas Sarkozy a ainsi proposé « une coopération franco-turque en matière nucléaire civile » et Abdullah Gül a fait savoir à la France que ses entreprises étaient désormais « les bienvenues » dans le projet de gazoduc Nabucco, qui doit relier en 2014 l'Asie centrale à l'Europe.

Malgré cette avancée et une volonté manifeste d'apaiser les tensions, la visite d'Abdullah Gül n'a pas levé la divergence de fond qui sépare les deux pays.

À propos de la saison culturelle de la Turquie

La Turquie a été condamnée par la Cour européenne des droits de l'Homme dans deux affaires concernant ses minorités religieuses, le droit à la propriété d'une fondation orthodoxe et l'enregistrement d'une fondation protestante. En France, les députés du MPF, Véronique Besse et Dominique Souchet dénoncent la dernière manipulation médiatique, orchestrée par la ville de Paris, qui consiste à habiller la Tour Eiffel aux couleurs de la Turquie : « **La Tour Eiffel, symbole de la France dans le monde entier, n'a pas à être associée au drapeau d'un pays dont l'armée occupe illégalement un pays européen, Chypre, et dont l'Etat refuse obstinément de reconnaître le génocide arménien perpétré sous ses couleurs.** » Véronique Besse et Dominique Souchet demandent que la Tour Eiffel cesse d'être utilisée comme support de la propagande européenne, qui tente de faire croire que les Français sont favorables à l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne, alors qu'ils y sont opposés. [...] la Turquie ne fait pratiquement **aucune référence à l'héritage chrétien de la Turquie.** Rien sur Saint Paul, rien sur Saint Jean, rien sur les Pères de l'Eglise, rien sur tous ces lieux vivants ou en ruine. Inutile d'espérer une quelconque référence au génocide des chrétiens du pays en 1915 ni même à l'existence actuelle de chrétiens dans le pays.

(Chrétiens info/Michel Janva)

Turquie 2009

Olli Rehn, le commissaire européen chargé de l'élargissement, fait tout pour éviter la suspension des négociations d'adhésion ouvertes depuis quatre ans avec la Turquie. Cependant, voici ce qu'il indique concernant la Turquie dans son rapport annuel présenté mercredi 14 octobre à Bruxelles. Tout en constatant des « progrès », le document note que « **des préoccupations demeurent dans un certain nombre de domaines, comme la liberté d'expression, la liberté de la presse, la liberté de religion, les droits syndicaux, le contrôle civil sur l'armée, les droits des femmes et l'égalité des sexes.** » Les Vingt-Sept espéraient qu'Ankara normalise, d'ici la fin de l'année, ses relations avec Chypre, membre de l'Union européenne (UE) depuis 2004, que la Turquie refuse de reconnaître. L'exécutif européen constate qu'« **aucun progrès** » n'a été fait à ce sujet, les ports et aéroports turcs restant, entre autres, fermés aux navires et avions chypriotes. Faut-il alors sanctionner Ankara :

« **Ajouter de nouvelles sanctions reviendrait à suspendre de facto un processus de négociation déjà très laborieux, déclare un haut fonctionnaire européen. Personne ne veut de clash sur Chypre, alors que les pourparlers sur la réunification de l'île sont en cours.** »

Sur la réforme du système judiciaire turc : La Commission soutient les efforts entrepris cette année par Erdogan afin de réduire la mainmise des forces laïques et nationalistes sur la justice du pays. « **Des préoccupations demeurent au sujet de l'indépendance, de l'impartialité et de l'efficacité du système judiciaire** », observe l'exécutif européen. M. Rehn regrette l'absence de progrès dans la composition du Haut Conseil de la magistrature, un bastion nationaliste, et la mise en place des chambres régionales d'appel. La Commission se plaint aussi des lacunes dans la lutte contre la corruption. Elle note en revanche « **certain progrès** » dans le domaine des droits fondamentaux, mais elle souligne qu'en dépit des lois interdisant ces pratiques, « **les allégations de torture ou de mauvais traitement et l'impunité des responsables restent une source de préoccupation.** » (Le Monde 15.10, extrait)

ARTSAKH / KARABAGH

● Le co-président russe du Groupe de Minsk de l'OSCE Yuri Merzlyakov s'est dit convaincu que tôt ou tard le Karabagh prendra part à l'adoption du document définitif sur le règlement du conflit, vraisemblablement au moment de l'élaboration du document basé sur les principes de Madrid et qu'il est impossible de résoudre ce problème sans envisager sa participation.

● Conformément au projet élaboré conjointement avec des spécialistes de la République d'Arménie, la capitale du Karabagh est désormais divisée en 12 zones dont chacune disposera de son réservoir d'eau. Ces zones seront reliées entre elles par un système de vases communicants permettant un approvisionnement homogène de la ville en eau. Dans les jours qui viennent 3 zones situées dans les quartiers nord de Stepanakert disposeront d'eau 24h/24. Le coût global du projet est de 17 milliards de drams. Mais pourquoi n'a-t-on pas évoqué les zones rurales ?

● Septième rencontre à Chisinau (Moldavie) des présidents Aliev et Sarkissian, en marge du sommet de la CEI, pour le règlement du conflit du Karabagh. À l'issue de la rencontre qualifiée de « constructive », on a pu entendre cette déclaration originale du co-président russe du Groupe de Minsk Youri Merzliakov : « Les parties ont réussi à rapprocher leurs positions ». **Autrement dit, rien. Mais on se reverra.** Leurs ministres des Affaires étrangères sont chargés de préparer déjà la prochaine rencontre dont la date et le lieu seront communiqués « ultérieurement. »



**ASSOCIATION ARMÉNIENNE
D'AIDE SOCIALE**

**Au service des Arméniens
depuis 1890**

Siège social 77 : rue La Fayette 75009 Paris
Tél. 01 48 78 02 99 – Fax 01 42 80 61 45
Mél. : aaas.paris@free.fr

Maisons de retraites médicalisées :
Montmorency (Val-d'Oise) : 01 39 83 20 67
Gonesse (Val-d'Oise) : 01 39 85 24 24
Saint-Raphaël (Var) : 04 94 19 51 50

En Arménie
FONDATION FRANCO-ARMÉNIENNE
POUR LE DÉVELOPPEMENT
13/3 Khandjian, Yerevan
frenchfun@web.am

ԴԻԻԱՆԱԳԻՏՈՒԹԻՒՆԸ ԱՆԿԱՐԵԼԻՆ ԿԱՐԵԼԻ ԴԱՐՁՆԵԼՈՒ ԱՐՈՒԵ՞ՍՏՆ Է

ՄԻԱՅՆ... ԳԵՐԵՉՄԱՆԱՔԱՐ

Միացեալ Նահանգներու արտաքին գործոց նախարար Հիլրի Կլինթոնի այն յայտարարութիւնը թէ՛ Յիւրիի մէջ փաստեցինք, որ Միացեալ Նահանգներն ու Ռուսիոյ Դաշնութիւնը կրնան փոխադարձ շահաւէտ ձեւով համագործակցիլ, ամփոփ ձեւով կը բանաձեւէ հայ-թրքական յարաբերութիւններու նորագոյն զարգացումներուն առնչուած վերջին արարին միջազգային շարժառիթները:

Չուիցերիոյ, Եւրոմիութեան, Միացեալ Նահանգներու, Ֆրանսայի եւ Ռուսիոյ բարձրատիժան պաշտօնատարներու ներկայութիւնը, ջերմ քաջայերանքը, միջնորդութիւնն ու թեյադրանքները կը համոզեն իրադարձութիւններուն հետեւողները, որ հայ եւ թուրք կողմերը արձանագրութիւններու ստորագրութեամբ կը դառնան կամայակամայ վիաները աշխարհաքաղաքական նախագիծերու պատմական մեկնարկի մը:

Միացեալ Նահանգներու արտաքին գործոց նախարարին յայտարարութիւնը կամ Ռուսիոյ արտաքին գործոց նախարարին երկտողը՝ ուղղուած Նալպանտեանին, որքան ալ բնութագրեն կատարուածին տարողութիւնը, այսուհանդերձ պատասխանատուութենէ զերծ չեն պահեր մեր պարագային հայկական կողմին ընդառաջումը: Արդեօք հարցը չի վերաբերիլ սոսկ ընդհանուր սահմանի բացման կամ դիւանագիտական յարաբերութիւններու ձեւնարկումին, թէ՛ սահմանի բացումը կը թուի ըլլալ աշխարհաքաղաքական կեդրոններուն համար հանգուցալուծման առաջին քայլը:

Գերպետութիւններու մտեցումները, անոնց կիրարկած քաղաքականութեանց նկատառումներու ծիրին մէջ հայ-թրքական կողմերուն համաձայնած կէտերու իւրաքանչիւրին գործնականացման առիթներ լուսարձակի տակ կու գայ շրջանային ծրագիրներու ենթահոգ նուաճելը:

Հայ-թուրք յարաբերութիւններու նորագոյն զարգացումներուն երկրորդ հանգրուանը թեւակոխած ենք արդէն: Ստորագրութենէն դէպի վաւերացում ժամանակահատուածի մասին է խօսքը:

Կը հաստատենք նաեւ Հայաստանի նախագահին արտասանած ուղերձին մէջ տեղ գտած մտահոգութիւնները՝ «Արձանագրութիւններ»-ու ստորագրութեան օրը: Այդ մտահոգութիւնները արդէն քողարկուած ձեւով երեւցան ստորագրութեան արարողութեան առանց յայտարարուած ուշացման ընթացքին: Թէ՛ եւ ունինք մեկնաբանական բացատրութիւններ, երկու կողմերէն տրուած, այսուհանդերձ, կանխահաս է ուշացման մասին ճիշդ պատճառները: Պէտք է սպասել տակաւին:

Սակայն, կա՛յ անհանգստութիւն, մտահոգութիւն, անվստահութեան սուր միջնորդոտ, որ կը քաջքէ բանակցութիւնը, խնդրոյ առարկայ կը դարձնէ գործընթացը: Իսկ ստո-

րագրութեան արարողութեան համապատկեր մտածել կու տայ, թէ՛ արդէն չենք խօսիլ զուտ հայկական եւ թրքական կողմերու օրակարգերուն վրայ գտնուող հարցերու լուծման մասին, այլ աշխարհաքաղաքական ուժերու ներկայացուցիչներու ընդհանուր համաձայնութեան մը մասին: Բացակայ էր այնտեղ միայն սահմանակից Իրանը, որ յայտնապէս դուրս մղուած էր գործընթացէն: Հայաստանի ու Թուրքիոյ միջեւ սահմանի բացման հեռանկարը կ'ընդդէ ուժանիւթային, առևտրական եւ հաղորդակցութեան նոր ուղիներու ուրուագծումը, միջպետական նոր ծրագիրներու տակաւ հրապարակումը: Ինչպէս նաեւ՝ ռուս-վրացական յարաբերութիւններու այսօրուան պատկերին՝ իրավիճակին մէջ վրացական մենաշնորհը չեղբացնելու գաղափարը, կամ Ուաշինկթոնի կողմէ յայտարարուած դէպի Աֆղանիստան նոր ուղիներու հարթման ձեւնարկը:

Ստորագրութիւնը ուշացուցած ըլլալու փաստը, եւ յոտկապէս, ստորագրութեան անմիջապէս յաջորդած Թուրքիոյ վարչապետին յայտարարութիւնը, թէ՛ Թուրքիան պիտի չբանայ սահմանը այնքան ժամանակ, որքան Հայաստան «բռնազաւթած» կը մնայ ատրպէյճանական տարածքները, պարզած են թրքական կողմին անվստահելիութիւնը: Թուրքիան կը շարունակէ պայմաններու թելադրումը: Իսկ ո՛վ կրնայ պատկերացնել այսպիսի անհեթեթութիւն, երբ պետութիւն մը, որ ցեղասպանութիւն գործած է, եղեռն ապրած ժողովուրդին պայմաններ թելադրէ:

Ու եթէ՛ հաւատա՛նք, որ դիւանագիտութիւնը անկարելին կարելի դարձնելու արւեստն է:

Ամէն պարագայի, երկրորդ հանգրուանի պայքարի հողը պարարտ կը նկատուի, քան առաջինէն դէպի երկրորդ գացողը:

Օ. Վ.

ՆՈՊԵԼԵԱՆ ԶԱԻՆՇՏ ՄԸ ԵՒՍ

Աշխարհի թատերարեմին վրայ ներկայացուող հաշակաւոր խեղկատակութիւններէն՝ Նոպէյեան խաղաղութեան մրցանակը այս տարի ԱՄՆ-ի նախագահ Պարաք Օպամայի շնորհուած է: Ետեք գարմացած, ումանք ալ զայրացած են: Ինչո՞ւ: Յիշեցնե՛լ անոնց, թէ՛ մրցանակին արժանի դատուած են նաեւ նախկին ահաբեկիչներ եւ պող պատերազմի բոցը «մարել» ու համար քարիւղով ռազմադաշտ վազողներ: Պ. Օպամային մրցանակ պարգևատրելու կարելի է՝ նախազանգ, յաճախ նոյնիսկ իր երկրին կողմէ հովանավորուած աշխարհի անիրաւութիւններուն դէմ պայքարի մէջ իրապէս գործօն ու ազդեցիկ քայլեր առնել, մղելու նպատակով շարժած են: Այսինքն՝ մրցանակ ո՛չ ըրածին, այլ ընե՛լքին համար: Գուցէ՛ այլ, խոստումներու այլ պիտոյան մը կարճ ժամանակի մէջ յաջողած է համոզել ումանք, թէ՛ ինք հաշտութեան եւ խաղաղութեան ճշմարիտ հրեշտակն է:



Փարիզի Grand-Palais ազգային ցուցասրահին մէջ 9 Հոկտեմբերին բացուող կատարւեցաւ «Բիւզանդիոնէն Ստանպուլ» ցուցահանդէսին, որ Ֆրանսայի մէջ «Թուրքիոյ մշակութային եղանակ» կոչուած յայտագրին մաս կը կազմէ:

Յուցահանդէսին բացման հրաւիրուած է նաեւ Կոստանդնուպոլսոյ Հայոց Պատրիարքութիւնը եւ յանու. Աթոռին Փարիզ ժամանած ու հանդիսութեան ներկայ գտնուած է Կ. Պոլսոյ Պատրիարքութեան Պատկառելի Կրօնական Ժողովի Ատենայպետ Գերշ. Տ. Արամ Արք. Աթէշեան: Այս առթիւ պատրիարքարանի պաշտօնական կաթէ՛ջին վրայ կը կարգանք. «Յուցահանդէսը կը բաղկանար աշխարհի զանազան թանգարաններէն հաւաքուած հնութիւններով, անշուշտ մեծ մասը Թուրքիայէն ըլլալով: Համայնքս խնդրուած էր երկու գերեզմանաքարեր, որոնք տրամադրուած էին Պալլաքլի գերեզմանատունէն եւ կը պատկանէին 1750-ական թուականներուն»:

Կ. Պոլսոյ բազմադարեան հայկական համայնքը, որ բազմազան ու մանաւանդ մշակութային, արուեստագիտական եւ արհեստագիտական մարզերէ ներս քաղաքին բերած նպաստով, համայնքէ ալ անդին, տանուէր սեպուելու հաւակնութիւնն ալ ունենալու պարագային իրուացի կրնայ համարուիլ, միայն պերեզմանաքարով ներկայացնելու առաջարկը՝ շնական անպատկառ կեցուածքի մը արտայայտութիւնը չէ, եւ ի՛նչ է: Տարակոյս չկայ, թէ՛ ո՛վ հրամցուցած է այդ «խնդրանք»ը: Յիշեցնե՛ք անոր, թէ՛ երբ հայր արդէն իր ներկայութիւնը հաստատած էր Ստանպուլ, անոր Բիւզանդիոն կոչուած շրջանին իսկ, ան՝ վաշկատուն հօտարած կը թափառէր Միջին Ասիոյ տափաստաններու մէկ անկիւնէն միւսը:

Ի՛նչ է ծածուկ նպատակը, թէ՛ հայր արժանի է միայն գերեզման ունենալու, այդ ալ յաւագոյն պարագային, եւ գերեզմանաքար՝ եթէ չէ՛՝ քանդուած-գայն ներկայացնել մեռեալ տարրը եւ ոչ կենդանի: Իսկ Պատրիարքարանին կարելի՞ էր մերժել եղած «խնդրանք»-ն եւ (Շար. ր տեսնել էջ 8)

ՀՈԿՏԵՄԲԵՐ՝ ՄՇԱԿՈՅԹԻ ԱՄԻՍ

ՅԱՐՈՒԹ ԿՈՍՏԱՆԴԵԱՆ (1909 – 1979)

Ի ՅՈՒՇ ԾՆՆԴԵԱՆ 100-ԱՄԵԱԿԻՆ

Իր տաղանդին եւ զօրեղ ու ամրակառոյց բանաստեղծութեան հակառակ, յայն շրջանակներու մօտ համեմատաբար գրեթէ անծանօթ մնացած է Յարութ Կոստանդեան: Համեմատաբար ալ քիչ արտադրած է գուցէ: Սակայն, մանաւանդ արուեստի մէջ քանակը բընաւ ալ որակի չափանիշ չէ եղած:

Յարութ Կոստանդեան ծնած է Պուշիր (Նոր Զուղա - Պարսկաստան) 1909-ին: Տասը տարեկանին կը դրկուի Պօմպէյ (Հնդկաստան), անգլիական բարձրագոյն վարժարանի մը մէջ ուսում ստանալու համար: Հոն կը մնայ մինչեւ 1926, ապա անցնելով Իտալիա եւ Անգլիա վերջապէս Փարիզ կը հաստատուի 1927-ին: Կը յաճախէ եւ բարեկամութիւններ կը հաստատէ Մօնփառնասի շրջանակին մէջ, բայց առաւել յարար կը մասնակցի այդ տարիներուն որքան հարուստ ու վարկուուն փարիզահայ գրական կեանքին: Կը սկսի գրել 1930-ին: Երիտասարդ գրողները քաջախիորդ Արշակ Զօպանեան, Կոստանդեանի առաջին գրութիւնները կը հրատարակէ «Անահիտ»ի մէջ: «Մենք» հանդէսն ալ տեղ կու տայ նորափթիթ գրողին: Դարձեալ Ա. Զօպանեանի խրատասանքով է, որ Յարութ Կոստանդեանի առաջին գործերը՝ արձակ թէ չափածոյ կը հաւաքուին հատորի մը մէջ՝ «Օրերի Իմաստութիւնը» եւ կը հրատարակուին 1935-ին՝ Փարիզ:

Յիշեալ ժողովածոյին, զոր հեղինակը պիտի մերժէ յետագային, յոյս տեսնելէն վերջ քերթողին քնարը բաւական ժամանակ կը լռէ: 1935-էն մինչեւ 1940 հագիւ տասնեակ մը բանաստեղծութիւն կը գրէ: Պատերազմին յաջոր-

դող տարիներուն կու տայ արձակ էջեր, որոնք սկիզբը կը հանդիսանան ցանցառ, բայց կանոնաւոր արտադրութեան մը: Կ'աշխատակցի զանազան գրական հանդէսներու՝ «Արեւմուտք» (չաբաթաթերթ, 1945) «Ներկայ» (ամսաթերթ, 1949-50), «Անդաստան» (եռամսեայ, ապա տարեկան, 1952-69), «Հայ Միտք» (1954), «Անսօրնակ» (1958), «Գրական Ամսաթերթ» (1961): Կարելի է ենթադրել, թէ զորժը հաւանարար մոռցուած պիտի ըլլար, եթէ բանաստեղծի կեանքին վերջին տարիներուն բարեկամներու պատուէրին շնորհիւ հրատարակուած ըլլար քերթուածներու երկրորդ ու վերջին ժողովածոն՝ «Բանաստեղծութեանը...» (Պէյրութ, 1974): Հոն փոխան յառաջարանի հրատարակիչներուն կողմէ դրուած է- «Հպարտութեամբ կը ներկայացնենք քերթուածներու այս հատընտիրը- բանաստեղծութիւն՝ ամբողջական, իրաւ, ու մանաւանդ՝ նոր: Հեղինակը, զոր քիչեր կը ճանչնան, «Օրերի Իմաստութիւնը» փոքրիկ հատորէ մը ետք (1935) ցարդ ստորագրած է միայն գրական հանդէսներու մէջ: ... Այս հատընտիրը, որուն ձեռագիրները ձեռքէն խելու բախտն ունեցանք, կը հրատարակենք անխառն հաճոյքով՝ ի ցնծութիւն արւեստն ու բանաստեղծութիւնը սիրող հոգիներուն եւ ի փառս հայ գրականութեան»:

Յարութ Կոստանդեանի բանաստեղծութիւնը, որ ատենին անտարբեր չի ձգեր գրական աշխարհը, կը ներկայանայ իբր որոնում մը՝ ապրելակերպի մը, «իմաստութիւն»ի մը: Հոն խօսքը՝ բանաստեղծական արարքը մտածումի եւ ապրելու եղանակի վերածելու վրայ է: Քերթողը կը նոյնացնէ բանաստեղծութիւնն ու իմաստութիւնը: Ան համոզուած է, որ միակ իմաստութիւնը ճշմարիտ բանաստեղծութիւնն է, բանաստեղծութեան խորհուրդը եւ քերթողական իմաստութիւնը: Նոյն ատեն Յ. Կոստանդեանի բանաստեղծութիւնը պիտի ըլլայ փորձ մը՝ արարչութեան իսկական, բուն դէմքը տեսնելու: Բանահիւսիս բոլոր ճիգը կը կայանայ իրականացնել երազ մը՝ ստեղծել կամ վերստեղծել կատարեալ տիպար մը: Արեգակը Կոստանդեանի բանաստեղծութիւնը լուսաւորող ակունքն է:

Արեգակ, արեգակ՝ անյողողող եղանակ
երազի,
Որ անգիտ չափերով եւ յանդուգն
յանգերով համարձակ
Ոսեցնում եւ նրբին երանգները ամէն մի
խազի,
Եւ ամէն մի յոյզի հնչեցնում եւ լեզուն
սանձարձակ...

Քերթողին հայեացքով բանաստեղծութիւնը պիտի ըլլայ՝ բառը, գրուած այդ լոյսին, որ գեղեցկութեան արտայայտութիւնն է, տրամադրութեան տակ: Եւ այդ գեղեցկութիւնը իմաստութիւն է, իսկ բանաստեղծը՝ շարադրութիւն, յուսուլթը:



ԲԱՆԱՍՏԵՂԾ

Բանաստեղծ՝ գուցէ մի արեգակ,
Եւ գուցէ լուսնեակը ջրհորի՝
Ընկղմած որպէս զանձ ջուրի տակ,
Կուտակուող ձոյ ոսկին օրերի...
Օ մեծ սէր, որ չունե՛ս օրինակ,
Բեղմնաւոր ծածանում դու ծովի,
Եւ փարո՛ս, լուսածին աշտարակ,
Փոթորկի մէջ կայուն կամովին:

Ուստի սիրե՛լ, նախ սիրե՛լ, կրկին
Սիրե՛լ այն որ լոյսերի նման
Թափանցիկ տեսիլք է հեշտագին, —
Երփներանդ շամանդաղ վաղորդեան,
Եւ ազնիւ գոհարի չափ անգին՝
Հրաբորբ ու կարմիր իմ արեան
Մէջ ձուլուած կրքերի ապակին...:
Ուստի սիրե՛լ լոյսը երթն այն

Որ հեղո՛ւկ — դէպի ծովն է հոսում.
Զերդ ուղի հեռանում է անշարժ,
Եւ խորունկ ցաւերով ակօսում
Կեանքի լոյծ առօրեան գետնաքարշ —
Զի գուցէ մի խորհուրդ է խօսում,
Բայց բարձր բարբառին իր անվարժ,
Ես սրտի տրոփիւնն եմ լսում՝
Ու ուղին հեռանում է անշարժ...:

Բայց սիրե՛լ — գոնէ տեսչալ բեղուն
Լոյսը լինել՝ կամ լոյսերի տակ
Բո՛յր եւ ծաղիկ. գէթ լինել մեղուն՝
Հիւթել յամպարէ հեղուկն այս յատակ
Ամբարեյ ջերմութիւնն այն աղո՛ւ,
Որ սիրտը դարձնում է փեթակ,
Սիրոյ ջինջ քաղցրութեամբ զեղո՛ւն,
Յոյսերի լիութիւն բովանդակ:

Քանզի բոլոր խորհուրդներէն դո՛ւ ես անհաս,
Գեղեցկութիւն՝ - որ անհունն ես ճշմարտաձեւ.
...

Քանզի զիտեմ անհունօրէն դո՛ւ միայն կաս
Օրերիս մէջ գերդ բերկրութիւն արեւագէմ,
- Ողջո՛յն քեզ լոյս որ պիտի գաս:

Գունագեղ լեզուն եւ լիութեան զօրաւոր
զգացումը երբեմն իրենց տեղը կը թողուն
առօրեային, ուր յանկարծ կը ցցուի աքտորա-
կան հայու ողբերգութիւնը:

Մենութեան մէջ անապատի՝
Կայ ուղղութիւն, բայց ո՛չ ճամբայ.
Ես համրել եմ հատիկ հատիկ
Երկնի աստղերն՝ ու ականայ
Գտել զումարն արեգակի...
→ →

ԵՐԳԸ

Երկար օրեր լուռ մնացի.
Որ կարենամ ախօր խօսել —
Քանզի խօսքը նման հացի,
Զրկուած սրտով պիտ՝ ընդունել...:

Ահա երգրս, սրբուէդ բխած —
Որպէս ջուրը իր մութ ակից,
Ըսպատում է որ մի յոգնած
Սիրտ զովացնէ օրուայ տապից...:

Բայց դիմացը գինու բաժակն,
Լի խաղողի ազնիւ հիւթով,
Ներշնչումի զսպուած լճակ,
Ալեկոծում է զայրոյթով...:

Գիտեմ այս վարդ բաժակի մէջ,
Մի օր գինին կ'առնէ լեզու,
Որպէս մի հին մատանի էջ —
Կեանքի հէքեաթը պատմելու...:

Այն է երգը որ կ'արբեցնէ,
Երգը ա՛յն է որ սէր կը տայ,
Մինչ հոգուդ մէջ քանի՛ երգեր
Կեանքիս թախիժ ու մուգ կը տան...:

Ահա երգրս՝ սիրոյ նման,
Մերթ խանդավառ ու միշտ տխուր,
Որպէս կեանքի անյայտ ճամբան
Տանում է ինձ — ո՛վ գիտէ ո՞ւր...:

ԿԵԱՆՔԸ ԻՍԿԱՊԷՍ ՇԱՏ ԿԱՐՃ Է

...
 Եւ ես մի օր մտայ «Անի»
 Որ ճաշարան էր աւերակ
 Ուր սրբատաշ քարերի պէս
 Տառապակոծ դէմքերը վէս
 Բարձրարանդակ պատմում էին յոյսն
 ...
 անցեալի,
 ...
 Ես որ արձանն էի խոռվ
 Այդ անձանաչ թանգարանի:

Եւ 1960-ական տարիներու օրերէն օր մըն
 ալ Յարութ Կոստանդեան կ'որոշէ Փարիզէն
 հեռանալ ու քաշուիլ Փրոփանսի արեգակնա-
 կէզ լեռներուն վրայ: Հոն ալ, բնութեան գիրկը
 անդորր, արեւով, լուսութեամբ ու բանաստեղ-
 ծութեամբ բաբախող իր կեանքը հանգրուա-
 նին կը հասնի 1979-ին՝ Մոնֆէրրա (Monferrat-
 Var):

Պատրաստեց՝ ՊԵՐՃ ՄԱՍԼԱՔ

Հրատարակութիւններ.-

- «Օրերի Իմաստութիւնը» - Փարիզ, 1935: Վերահրատարակուած Մելքոն Քէպպանի պատկերազարդումով՝ Վենետիկ - Ս. Ղազար, 1989:
- «Բանաստեղծութեամբ...» - Պէյրութ, 1974:
- «Երկեր» - Երեւան, 1988:
- «Նամակներ» - Փարիզ, 1990:

ՏԱԳՆԱՊԷ ՏՈՒԺՈՂՆԵՐՈՒՆ

Տնտեսական տագնապի ալիքածել ցնցում-
 ներէն կ'ազդուին աղքատները, բայց նաեւ...
 մեծահարուստները: Համաշխարհային Դրա-
 մատունը հրապարակած է աղքատ (օրական 5
 տոլար ծախսելու կարող) եւ ծայրայեղ աղքատ
 (միայն 2-5 տոլար) մարդկային էակներու
 թիւի մասին կանխատեսումները: Ոչ մէկ կաս-
 կած՝ այդ թիւը օրէ օր կը բարձրանայ, բայց
 դժբախտաբար... մեծահարուստներն ալ կ'աղ-
 քատանան: Դրամի անկայուն շուկայի ու ան-
 շարժ գոյքի գիններու անկման պատճառով մե-
 ծահարուստներու (միլիար տոլարով) ցանկէն
 դուրս ձգուած են 32 խեղճեր, թէեւ փոխարին-
 ուած աւելի բախտաւոր, կամ ճարպիկներով:

Շտապ օգնութիւն. անյապաղ ստեղծել՝
 աղքատացող մեծահարուստաց օգնութեան
 սնտուկ մը, որուն հարկատուները ըլլան աշ-
 խարհի 1 միլիար ծայրայեղ աղքատները՝ մէ-
 կական տոլարով: Հաշիւը դուք ըրէք:

ԿԸ ՊԱՀԱՆՁԵՆ

Գերմանիոյ թուրք համայնքի նախագահ
 Քէնան Քօլաթ պահանջած է մահմետական
 տօնացոյցի կարեւորագոյն տօնի՝ Ռամազանի
 վերջին օրը արձակուրդ յայտարարել Գերմա-
 նիոյ բոլոր դպրոցներուն մէջ: «Ոչ մահմետա-
 կան երախտներու արձակուրդ տալ՝ նշան է
 հանդուրժողութեան» կ'ըսէ ան «Պեռլինէր
 Յայթունկ»-ի, աւելցնելով, թէ բազմաթիւ հա-
 լատացեալ թուրք ծնողներ, ի սէր իրենց զա-
 ւակներուն՝ պատրաստ են նոյնիսկ տօնածառ
 դնել սուներու մէջ: Քօլաթ կ'առաջարկէ նաեւ
 Պեռլինի դպրոցներու ներգաղթեալ ուսուցիչ-
 ներու թիւը աւելցնել:

Ուղղին մէկ երեսը սեւ, չի տուողին՝ եր-
 կու երեսը:

Տարօրինակ է մեր դարաշրջանը, հակառակ
 անոր որ երկարակեցութիւնը, մարդկութեան
 բովանդակ պատմութեան մէջ, իր ամենաբար-
 ձր արժէքին հասած է, յուսահատած ենք յա-
 ճախ թէ բաւարար ժամանակ չունինք մեր ան-
 ձին համար: «Անմիջականութիւն»ը, անա-
 պարուած ըլլալու շարունակական գոյավի-
 ճակը, մեր լինելութեան իւրաքանչիւր քայլա-
 փոխին, մեզ կը խեղթէ. գործի կեանքի, սի-
 րային արկածախնդրութեան, նոյնիսկ մեր
 ժամանցներու ընթացքին՝ ժամանակը կը
 պակսի: Արդիական կեանքի զարգացումները,
 հանգստաւէտ պայմանները եւ այլազան դիւ-
 րութիւնները անօգուտ են: Այս վերջինները,
 փիլիսոփայութեան ամենահին հարցին դժ-
 բախտաբար ոչ մէկ պատասխան կը բերեն. այն
 է կեանքի կարճութիւնը եւ մարդուն անոր
 ամէն մէկ պահը խղճմտօրէն վատնելու իւրա-
 յատուկ տաղանդը: Այս հասարակաց հարցը
 դարերու ընթացքին, Արեւելքի թէ Արեւմուտ-
 քի մէջ իւրաքանչիւր ժամանակաշրջանի ան-
 ւանի մտածողներու, գրողներու եւ փիլիսո-
 փաներու հիանալի յօդուած-խորհրդածու-
 թիւններուն տեղի տուած է, որոնք հարցին
 տիեզերական բնոյթը կ'ապացուցանեն. բոլոր
 այս իմաստունները, մարդուն այս շատ կար-
 ճատիւ ժամանակը մտնելու իւրաքանուկ տա-
 ղանդը նկարագրած են: Հաշիւը պարզ է. եթէ
 մեր կեանքէն պակսեցնենք մանկական աշա-
 կերտութիւնն ու ծերութեան անկարողու-
 թիւնը, հիւանդութիւնները, տառապանքը,
 զրկանքները, քուլը, փուռ գրադումներն ու
 այլազան դժուարին պահերը եւ վերջապէս ժա-
 մանակ չունենալու գանգատը, ի՞նչ կը մնայ
 գրեթէ ոչինչ:

«Թէպէտ մահուան ժամը, ծննդեան ժամէն
 շատ հեռու է, այսուհանդերձ կեանքը միշտ
 շատ կարճ է, երբ ժամանակահատուածը գէշ
 լեցուած է» կը գրէ անուանի գրող, իմաս-
 տասէր Ռուսոն: Ուրեմն ի՞նչ պէտք է ընել:
 Պատասխանը, որ նոյնքան իմաստուն է եւ
 տիեզերական՝ հետեւեալն է. պէտք է խորտա-
 կել, փշրել, շարունակաբար մտահոգութիւն
 պատճառող գոյութեան այս անիմաստ եւ
 ամուլ շրջանակը:

Անհրաժեշտ է խզում մը, դադար մը որ պի-
 տի թոյլատրէ իմաստ եւ կարգաւորում ներ-
 մուծել գոյութեան պահերուն: Այս դադարի,
 խզումի վախճանականութեան (finalité) վրայ է
 որ իմաստասէրներու կարծիքները կը տարբե-
 րին: Ըստ Սենեքի խնդրոյ առարկայ է տիե-
 ղերական ներդաշնակութեան նկատմամբ ա-
 չալուրը ըլլալը: Պուտոպի համաձայն պէտք է
 համոզուել թէ կեանքը տառապանք եւ ունայ-
 նութիւն է: Ըստ Ս. Օգոստինոսի պէտք է
 դառնալ դէպի Աստուած, որ միակն է որ մեզ
 կը սիրէ: Վերջապէս Ռուսոն կը խորհի թէ՝
 եթէ չկայ անկարելի որեւէ միթիարութիւն, ոչ
 տիեզերքի կարգ-կանոնէն, ոչ անկանոնութե-
 նէն, ոչ իսկ շատ հեռուոր Աստուծմէ, պէտք է
 կապուիլ մեր անձին եւ բոլոր անոնց, որոնք
 մեզ կը սիրեն:

Բոլոր այս նախընտրութիւնները եւ դեռ
 ուրիշներ կարելի են եւ տրամադրելի: Ամբողջ
 դժուարութիւնը կը կայանայ գանոնք թարգ-

մանել մեր գերարդիական աշխարհի պահանջ-
 ներուն, այն աշխարհին, ուր կեանքը վայելի-
 լու մոլեգնութիւնը հասած է իր գազաթնակէ-
 տին: Վերոյիշեալ նախընտրութիւնները իրենց
 տեղը ունի՞ն այս աշխարհի մէջ, ուր ընտրելու
 արտակարգ գանազանութիւնն ու հաղորդակ-
 ցութեանց արտասովոր բազմազանութիւնը
 մեզի, դադարի որեւէ առիթ չեն ճանչնար:

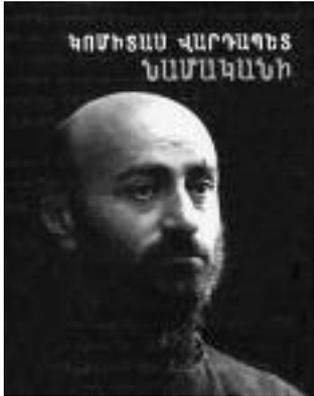
Այսուհանդերձ, շատ յոռետես չըլլա՛նք:
 Վերջապէս, երբեք առօրեայի հետ մեր կապերը
 խցելու ներշնչումը այսքան գորաւոր եւ ընդ-
 հանրացած չէ եղած: Ճիշդ է, որ ան երբեմն
 աւելի շատ երազային ձեւեր կ'առնէ քան
 իրական, ինչպէս՝ Վենետիկ ճամբորդութիւն
 մը իրականացնելը, հեռուոր գիւղաքաղաքի
 մը մէջ ածեր արածելը, շոգեհաւով երկրա-
 դունտի շրջանը կատարելը, եւ այլն: Այսու-
 հանդերձ, խցելու ցանկութիւնը խարսխուած
 է 21-րդ դարու մարդուն մօտ: Այնքան խար-
 սխուած որ, ներկայ կ'ըլլանք նոյնիսկ՝ քա-
 դաքական նոր պահանջքի մը առջեւ. «դադարի
 իրաւունք»: Հիւանդութեան հետեւեալով աշ-
 խատուութեան ընդմիջում, վճարովի արձա-
 կուրդ, հանգստեան իրաւունք եւ ծնողային
 արձակուրդի նման այսօր արդէն ընդհան-
 րացած իրաւունքներէն յետոյ պետութեան
 յոլած նոր ինդրանք մը յոյս կը տեսնէ. այն
 պահանջքը որ անհատներուն առիթ է արտօ-
 նութիւն կ'ընծայէ, իրենց արհեստավարժ գոր-
 ծունէութեան վճռական պահերուն, որոշ դա-
 դար մը, խզում մը ապահովել: Ինչպէս գոր-
 օրինակ՝ ընկերանալ մէկու մը իր վճարող
 փորձութիւնը դիմագրաւելու շրջանին, մե-
 կուսացած ծանր հիւանդի մը օգնութեան
 հասնիլ, որպէսզի առանձին չմեռնի ան, կամ
 պարզապէս հոգեկան յուրը ցնցումի մը պատ-
 ճառած անձկութիւնը դիմագրաւելու, սփոփե-
 լու համար անհրաժեշտ դադարի ժամանակմի-
 ջոց մը սահմանել իր իսկ անձին:

Շուէտ այս ուղղութեամբ քայլ մը առաջ
 գացած է, աշխատաւորներուն համար ընդու-
 նելով, «հանգստեան տարի»-ի մը շնորհումը,
 որ վճարովի է, առանց առողջական կամ ար-
 հեստավարժական հրամայականի: Քանի որ
 երկարակեցութիւնը մեզի կ'արտօնէ աւելի եր-
 կար աշխատիլ, ինչու՞ չառաջարկել ընտրովի
 տարի մը գործէ հեռացում, հանգստեան ու-
 շացած ժամկէտէն առաջ: Անօգուտ է աւելցնել
 թէ սոյն միջոցառումը Եւրոմիութեան տնտե-
 սական յանձնախումբին խանդավառութիւնը
 չէ գրգռած, 2005-ին պատրաստելով յատուկ
 հաղորդագրութիւն՝ ուղղուած Շուէտի կա-
 ռավարութեան: Հաղորդագրութիւնը, վերո-
 յիշեալ միջոցառումը անուանած է «տնտեսա-
 պէս անհեթեթ»: Մինչդեռ ան իմաստալից է:
 Որովհետեւ դադարի այս իրաւունքը, մեր
 ամենօրեայ արագընթաց «յիմար» կեանքին,
 իմաստութեան չնչին հատիկ մը կը պարզեւէ:

Պատրաստեց՝ ՍՈՒՐԷՆ ՇԵՐԻՔ

ԿԱՐՂԱՅԷ ԵՒ ՏԱՐԱՍԵՅԷ
 «ԱՇԽԱՐՀ»
 Հայ թերթը
 Հայ տունին բարեկամն է

ՆՈՐ ՀՐԱՏԱՐԱԿՈՒԹԻՒՆՆԵՐ



Երեւանի «Սարգիս Խաչենց» եւ «Փրինթինֆո» հրատարակչութիւններու «Երաժշտական մատենաշար» շարքէն յոյս տեսած է «Կոմիտաս Վարդապետ. Նամականի» հատորը: Քանի մը տարի առաջ հիմնուած մատենաշարին առաջին հրատարակութիւնը եղած էր՝ «Կոմիտաս Վարդապետ. Ուսումնասիրութիւններ եւ յօդուածներ» երկհատոր ժողովածոն (2005 եւ 2007-ին հրատարակ ելած): Այժմ հրատարակութեան կը պատրաստուի «Կոմիտասը ժամանակակիցների յուշերում եւ վերակայութիւններում» հատորը:

Կոմիտասի այս նամականին կ'ընդգրկէ 1894-էն 1914-ի միջեւ անոր գրած 184 եւ ստացած 37 նամակները: Հոն արտակարգ հետաքրքրական եւ ուշագրաւ էջեր կը բացուին մեծանուն երգահանի կեանքէն, արտացոլած են կարեւոր դրուագներ եւ միջադէպեր ուսանողութեան շրջանէն եւ ուղեւորութիւններէն. տեղ գտած են մասնագիտական ստեղծագործական աշխատանքը, նաեւ ապրած ժամանակաշրջանը, միջավայրը, յարաբերութիւնները հայ եւ օտար մտաւորականներու հետ:

Նամակներու միջոցով Վարդապետը կը ներկայանայ իր ազնուական ներքին կերտուածքով ու անբասիր հոգուով՝ իրրել իր երկրի եւ ժողովուրդի, անոր լիզուի եւ մշակոյթի ոգեղէն կրողը, պահպանն ու վարպետը, իրրել երաժիշտ, բանագէտ, խմբավար, երաժշտագէտ, պրպտող-հետազոտող գիտնական, եւ ի հարկէ մարդ՝ մաքրակենցաղ իր առաքինութեամբ, յայն աշխարհահայեացքով ու մտածելակերպով՝ խորապէս ազգային ու համամարդկային: Նամակներու աշխարհագրութիւնը կը ծաւալուի երեք կեդրոններու վերայ՝ Եւրոպա (Պեռլին, Փարիզ, Ժնեւ, Լայպցիխ, Լոզան), Ս. Էջմիածին եւ Կ. Պոլիս: Իր հոգեկան անկումներու, տուայտանքի, առանձնութեան, ներքին հիւժումներու մասին գրած է յատկապէս Ս. Էջմիածնէն, մինչ մնացած վայրերէն աւելի ներդաշնակ՝ գործնական (համերգներ, դասախօսութիւններ), աշխատանքային դրուագներու մասին կ'արտայայտուի:

Բոլոր նամակները մեկնաբանուած եւ ծանօթագրուած են մանրամասնօրէն՝ բնագրերու յայտնաբերուած վայրի նշումով, երբեմն նամակներուն կցուած գրութիւններու, նրչումներու, աւելի քիչ ծանօթ անձերու մասին տեղեկութիւններով:

Հայոց Յեղասպանութեան թանգարան-Հիմնարկը հրատարակած է, հաստատութեան տնօրէն Հայկ Դեմոնեանի՝ «Հայկական սպորտը եւ մարմնակրթութիւնը Օսմանեան կայսրութիւնում» նկարագրող հատորը: Մենագրութիւնը կ'անդրադառնայ կայսրութեան հայարնակ վայրերու հայկական մարզական ակումբներու գործունէութեան, հայկական ուղիմպիական խաղերու կազմակերպման, մեծ թափ առած մարմնակրթական շարժման պատմութեան, հայ իգական մարմնամարզական ակումբներու, հայկական սկստուական շարժման եւ Մեծ Եղեռնին զոհ գացած հայ մարզիկներուն:

Ապտիւլ Համիտ Բ.-ի բռնապետութեան շրջանին որեւէ մարզական գործունէութիւն խստիւ արգելուած ըլլալուն, 1908-էն վերջ է, որ ստեղծուեցան առաջին հայկական մարզական ակումբները եւ մանաւանդ Փուլթալի խումբերը: Այս առթիւ ի յայտ եկան նաեւ մարզական կրթութիւն ստացած մարզիկներ՝ Շաւարշ Քրիսեանը, Մկրտիչ Մկրեանը, Գրիգոր Յակոբեանը եւ ուրիշներ: Կայսրութեան մարզական տարեգրութեան մէջ իւրայատուկ երեւոյթ էր 1912-ի Աթոքհոյմի ողիմպիականներուն երկու հայ մարզիկներու (վազը)՝ Վահրամ Փափագեանի եւ Մկրտիչ Մկրեանի մասնակցութիւնը, որոնք զարձան Օսմանեան կայսրութիւնը ողիմպիական խաղերուն ներկայացնող առաջին մարզիկները, իսկ Շաւարշ Քրիսեանի հրատարակած «Մարմնամարզ»ը եղաւ օսմանեան առաջին մարզական պարբերականը: Առաջին համաշխարհային պատերազմի նախօրեակին միայն Կ. Պոլսոյ մէջ գործունէութիւն կը տանէին շուրջ 40 հայկական մարզական ակումբներ, որոնցմէ «Արաքս» եւ «Տորք» Փուլթալի խումբերը ամենածանօթներն էին: Զմիւռնիա, Նիկոմիտիա (Իզմիթ), Կարին, Մարզուան, Սամսոն, Ատանա, Վան, Կեսարիա, Տրապիզոն, Քոնիա նաեւ ունէին բազմաթիւ մարզական ակումբներ, որոնց մասնակցութեամբ 1911-էն 1914 կազմակերպուեցան հայկական ողիմպիական խաղեր, իսկ 1914-ին «Կիլիկեան ողիմպիական խաղեր»ը:

Հայոց Յեղասպանութեան զոհ գացին բազմաթիւ հայ մարզիկներ ալ, որոնց կարգին «Մարմնամարզ»ի հիմնադիր եւ խմբագիր Շաւարշ Քրիսեան, որմէ վերջ յոյս տեսնելէ զազրեցաւ պարբերականը:

ՄԻԱՅՆ... ԳԵՐԵՉՄԱՆԱԲԱՐ

(Շարունակուած էջ 5-էն)

բերել ուրիշ առաջարկ: Նոյնիսկ Պատրիարքարանի, եւ Սուրբ Փրկիչ ազգային հիւանդանոցի թանգարաններուն մէջ ի պահ դրուած բարձրարժէք հնութիւններ գոյութիւն չունին: Խորապէս գիտակից ըլլալով հանդերձ, թէ որքան փշոտ է Կ. Պոլսոյ Հայոց Պատրիարքական Աթոռը, եւ ինքն ալ՝ խոշոր փուշ թուրք պետութեան աչքին:

Պատրիարքական Աթոռին ցուցահանդէսի բացման արարողութեան հրուէրը՝ Թուրքիան Եւրոպական Միութիւն առաջնորդելու միտող քաղաքականութեան մաս կը կազմէ հաւանաբար՝ փաստել միամիտներու Թուրքիոյ հանրապետութեան «բարեացակամութիւն»ն ու «լայնախոհութիւն»ը, ոչ խորական զիրքը հանդէպ երկրին ազգային հաւաքականութիւնները:

Եւ անշուշտ, պարզամտութեան ալ աւելի պիտի ըլլար պահանջի՝ ցուցահանդէս փոխադրելու Տօլմապահչէի կայսերական պալատը, Միւլէյմանիլէի կամ Օրթազիւղի մզկիթներէն մին, եւ կամ Սէյիմիլիի գորանոցը, կայսերական փողերանոցը, կամ ալ Պատերազմական Բարձրագոյն վարժարանը, զո՞րն ասեմ-նոյնիսկ տպագրական նմոյշներ, իրաւ է թէ գիրքը ծանր կը կշռէ, բայց նուազ քան՝ շիրմաքար մը: Ստանպուլի պատմական համրաւաւոր Գոց Շուկային մէջ կար եւ այսօր ալ կայ, թէեւ վաղեմի արժէքէն շատ բան կորսնցուցած՝ ոսկերչաց շուկայ մը: Ո՞րն էր հոն իշխող տարրը դեռ հազիւ երեք կամ չորս տասնամեակ առաջ, յո՞յն, այլպանացի՞, սե՞րպ, մակեդոնացի՞, պուլկա՞ր կամ արաբ, հեռու մեզմէ անշուշտ, յիշեալները նուաստացնելու դիտաւորութիւնը: Այդ վարպետներուն աչքի լոյսով եւ ճարտար մատներով պատրաստաներէն քանի մը օրինակ փոխադրելու բաւարար պիտի ըլլային՝ բացման հանդիսութեան եկող պաշտօնական շքախումբին անդամներէն միայն միոյն բանկոնին գրպանները:

Ճրանասյի մէջ «Թուրքիոյ մշակութային եղանակ»ը ուրիշին շինածը իւրացնելով պարծենալու առիթներէն մին է, բայց ուրիշին չինածն ալ գտնէ՝ կարելի եղածին չափ անպակաս ներկայացնելու մտահոգութիւնը ցոյց տրուած ըլլար:

Պ. ՀՐԱՆԴ

ԺԱՄԱՆԱԿԱՑՈՅՑ Ս. ՅՈՎՀԱՆՆԵՍ-ՄԿՐՏԻՉ ՄԱՅՐ ԵԿԵՂԵՑԻ ՓԱՐԻՉ

- ԵԱԲԱԼԹ, 31 Հոկտեմբեր
ՏՕՆ ԱՄԵՆԱՅՆ ՍՐԲՈՑ
- Սկիզբ ժամերգութեանց՝ ժամը 9-ին
- Ս. Պատարագ՝ ժամը 10.30-ին
- ԵԱԲԱԼԹ, 7 Նոյեմբեր
ՍՐԲՈՑ ՀՐԵՇՏԱԿԱՊԵՏԱՅՆ
- Սկիզբ ժամերգութեանց՝ ժամը 9-ին
- Ս. Պատարագ՝ ժամը 10.30-ին

AGENDA

Paris – Ile-de-France

► Expositions

• **Du 29 septembre au 17 janvier 2010 – Souvenirs d'Italie (1600-1850) artistes français ayant visité l'Italie** – Musée de la vie romantique -16 rue Chaptal-75009 Paris- tél 01 55 31 95 63.

• **Du 13 au 25 octobre 2009 – Images du XX^e siècle – ADANA 1909 – Génocide arménien 1915-1923-** Exposition photos réalisée par Terre et Culture – organisée par la municipalité et l'éphorie de l'Eglise arménienne de Chaville. Atrium - 3 parvis Robert Schuman – 92370 Chaville – Du mardi au dimanche de 14 h à 20 h – entrée libre.

• **Du 7 novembre 2009 au 11 avril 2010 – La part visible des camps – Photographies du camp de concentration de Mauthausen 1938-1945.** Mémorial de l'internement et de la déportation -Camp de Royallieu – 2 bis avenue des Martyrs de la liberté-60200 Compiègne- ts les jours sf mardi de 10h à 18 h. 03 44 96 37 07.

► Cinéma

Ciné-club Rouben Mamoulian

Jeudi 26 novembre, 20h

Soirée Rouben Mamoulian, film **LA BELLE DE MOSCOU** avec Fred Astaire, Cyd Charisse. Dernière réalisation de Mamoulian à la mise en scène fluide et bien sûr dansante.

UCFAF 6 Cité du Wauxhall – Paris 10^e – métro République. Paf 5 € adhérents et abonnés 3€

• **Samedi 24 octobre, 17 h – « D'une brousse à l'autre »** de Jacques Kébadian, dans le cadre de la régularisation de tous les sans-papiers. en présence du réalisateur. 14 rue Baudelique Paris 18^e, métro Simplon.

• **L'Armée du crime** de Robert Guédiguian continue sa route, guettez-le et allez vite le voir.

DEJEUNER AU YAN'S CLUB

en prélude aux festivités du 60^e anniversaire de l'UCFAF (Union culturelle Française des Arméniens de France)

SAMEDI 12 DECEMBRE

5 avenue Reille – PARIS 14^e

RETENEZ CETTE DATE –

► Spectacle

• **Dimanche 25 octobre – 17h30-** Pour la première fois à Paris **Voix d'Artsakh** spectacle théâtre musique danse, d'environ une heure, (vie d'un village du Karabagh), dirigé par **Narek Dourian**. Théâtre du Ranelagh, 5 rue des Vignes 75016 Paris. Métros Muettes Passy. Réservations et infos au 01 53 75 17 40

► Cours d'Arménien de la JAF

RENTREE LE 3 OCTOBRE, 15 h tous niveaux et préparation au baccalauréat – infos 06 08 77 12 57. – Centre culturel -6 cité du Wauxhall 75010 Paris – métro République

► Ecole de danse arménienne JAF

Centre culturel 6 cité du Wauxhall – 75010 Paris 10^e Cours débutant 1 ET 2 – cours enfants et adultes infos 06 66 07 62 75

Trésors d'Arménie par l'ensemble « Noy »

Pour la première fois, cet ensemble constitué récemment sous la direction artistique de Mourad Amirkhanian, a donné un concert en la Cathédrale Sainte Croix des Arméniens. Il réunit Mourad Amirkhanian, basse, Mélanie Badal au violoncelle, Arayik Bakhtikian au doudouk, et Hywell John à la harpe celtique. Au programme, étaient présentées en première partie des œuvres liturgiques anciennes, de Khorenatsi (V^e siècle), Narekatsi (X^e s.), Shnorali (XII^e s.), Dzoraporetzi (VII^e s.) et d'autres plus récentes de Hakobian, Yekmalian et Komitas et en seconde partie, des chants profanes essentiellement de Komitas mais aussi de Melikian, Kazarian et Spendiarian.

La voix de basse de Mourad Amirkhanian se déploie avec force et douceur sous la voûte et les instruments qui l'accompagnent offrent un mélange de sonorités originales qui mettent la voix très en valeur. L'interprétation des chants religieux est sobre, Mourad retrouve sa façon et son expressivité habituelles dans le répertoire populaire. Le doudouk et le violoncelle laissent planer un souffle de nostalgie et de rêve qui semble enjamber l'espace et le temps; la harpe celtique apporte ses notes égrenées comme des gouttes fraîches. Un beau moment musical nous est offert et nous souhaitons à l'ensemble « Noy » tout le succès qu'il mérite.

Anahid Samikyan



© R. KAASPIRIAN

► Concerts

• **Mardi 10 novembre, 20 h 30** — Une heure autour de l'opéra. **Anne-Cécile Renard-Yagmourian** soprano et **Lydie Barkef-Yagmourian** piano. Purcell, Massenet, Tchaïkovski, Rachmaninov, Babadjanian. Concert au profit d'Éducateurs sans frontières. Billets 12 € Scolaires 5 € – réservations 05 61 00 58 10

• **Jeudi 12 novembre, 20 h 30**, le baryton David Serero et la basse Mourad Amirkhanian (Mozart, Verdi, Bizet etc.). Salle Cortot 78 rue Cardinet 75017 Paris. Rés. 06 03 02 94 72. Billets 20 et 15 €

• **Samedi 21 novembre, 20 h** – Voyage d'automne – Lydie Barkef Yagmourian- piano - Satenik Kourdaïan – Violon, Askar Ishangaliyev- Violoncelle, Suren Shahidjanian- Basse. Schubert, Robert Schumann, Clara Schumann. Fondation Dosne-Thiers- 27 place Saint-Georges – 75009 Paris, métro Saint-Georges. Infos et rés. 01 43 71 60 71. www.autourdupiano.com

► Contes

• **Dimanche 25 octobre, 15 h** – « dziv dziv madnotsig » conté par Anahid Sarkissian en arménien – Péniche Anako – bassin de la Villette – face au 61 quai de Seine – Paris 19^e. Métro : Riquet, Stalingrad ou Jaurès.

► Spectacle pour enfants

• **Samedi 31 octobre, 16 h** – « zépour-vents d'Arménie », spectacle pour enfants TU 5€ - Péniche Anako (voir plus haut).

Région lyonnaise

► Expositions

• **Du 8 octobre au 11 janvier** – Exposition photogra-

phique **Des murs entre les hommes** – Alexandra Novosseloff et Frank Neisse – Centre du Patrimoine arménien-14 rue Louis Gallet – Valence (drôme) du mardi au dimanche de 14h à 17h30.-04 75 80 13 00

Région Marseille-PACA

► Cours

• L'Abris's club propose des cours d'Arménien oriental à Toulon du 5 octobre 2009 au 31 mai 2010 au relais Peïresc. Vous pouvez vous inscrire auprès du professeur qualifié Madame Roumaillac-Sargsyan. Tél. : 06 84 57 52 08

► Musée

• Le musée Retif vient d'ouvrir à Vence, il expose plus de 30 œuvres de Carzou - 1670 avenue Rhin et Danube – tél. 04 93 58 44 20

Espagne

► Exposition

• **Du 8 octobre au 14 novembre** – Peintures d'Arthur Djouroukhian – Jean Paul Perrier Art Gallery – C/Mexico 5, 08004 Barcelone – tél (+34) 93 426 82 63 fineartgallery@jeanpaulperrier.com – www.jeanpaulperrier.com

VIENT DE PARAÎTRE

La bande dessinée « **199 combats** » qui raconte le destin du boxeur Michel Papazian par Michel Papazian, Jean-Blaise Djan et Nicolas Brachet. Editions Emmanuel Proust.

CONCERT

Un concert revigorant plein de jeunesse et d'énergie

Les amateurs de musique qui n'étaient pas à la cathédrale Sainte-Croix des Arméniens le dimanche 11 octobre, ont raté un magnifique concert.

La pianiste Pauline Descharmes et la violoncelle Astrig Siranossian avaient choisi un programme très agréable, équilibré, déjà preuve de leur intelligence.



© R. KASPARIAN

Astrig Siranossian a d'abord interprété Bach, puissance, virtuosité, car cette *Suite n° 4* est l'une des plus exigeantes sur le plan technique, surtout à cause de l'étendue des positions de la main gauche. Dans ses extraits de la suite, Astrig a été d'une clarté confondante, faisant ressortir les deux voix, celle aiguë, mélodieuse du ciel, et celle des profondeurs, des ténèbres. Magnifique.

Elle a ensuite attaqué avec beaucoup d'aisance la *sonate pour violoncelle* du compositeur hongrois Györgi Ligeti (1923-2006) dont le premier mouvement « dialogo » avait été composé en 1948. Astrig, a su faire entendre d'une façon magistrale ce dialogue, malgré les difficultés techniques et l'avalanche de pizzicati. Cinq années plus tard Ligeti a rajouté le second mouvement rapide, plus virtuose encore.

Pauline Descharmes et Astrig Siranossian ont ensuite joué la *Sonate n°2 en ré majeur* de Félix Mendelssohn, sonate qui rappelle que Mendelssohn a beaucoup aidé à la redécouverte de Bach puisque par moment on croit entendre un choral de Bach. Les deux instruments ont gardé un équilibre remarquable, le duo avec échos, réponses, unisson a été un vrai chant d'amour.

Restant dans le romantisme, piano et violoncelle ont ensuite donné une interprétation exceptionnelle de la *Phantasiestücke op 88* de Robert Schumann où la musique coulait forte, énergique, tumultueuse puis légère, enlevée, un grand moment.

Quel magnifique concert, comme L'Heure musicale au Marais a eu raison de donner à ces deux jeunes femmes la possibilité de se faire entendre, deux jeunes talents qui n'ont pas fini de faire parler d'eux.

A.T. Mavian

CULTURE

THEATRE



Serge Bagdassarian, comme vous le savez, joue à la Comédie-Française dont il est pensionnaire depuis janvier 2007. Cet immense acteur interprète dans la nouvelle mise en scène de Catherine Hiégel – assistée de Bagdassarian-, le rôle d'*Anselme* dans *L'Avare* de Molière et lui

donne une grande densité.

Il a déjà joué Ubu dans *Ubu Roi* d'Alfred Jarry la saison dernière et reprend le rôle cette année, dans la mise en scène de Jean-Pierre Vincent. *Shakespeare* est aussi servi par Serge Bagdassarian, dans *Les joyeuses commères de Windsor*, il interprète Monsieur Lepage dans la mise en scène d'Andrès Lima. Toujours à la Salle Richelieu, il a le rôle de Monsieur de Chérubin dans *Figaro divorce* d'Odon von Horvath, mis en scène par Jacques Lassalle.

Nous parlerons prochainement du parcours de cet acteur qui saura vous surprendre.

LITTÉRATURE



Sarane Alexandrian (1927-2009) romancier, essayiste, historien d'art, journaliste, s'est éteint le 11 septembre dernier à Ivry sur Seine.

Né à Bagdad de mère française et de père arménien, Alexandrian était arrivé à Paris à l'âge de 6 ans. Après ses études secondaires, il avait achevé ses études à la Sorbonne. A 16 ans il avait participé à la résistance dans le Limousin, il s'était lié à 19 ans avec André Breton et était devenu son bras droit et le chef de file du mouvement surréaliste d'après-guerre. La rupture avec Breton eut lieu en octobre 1948 et sa démarche fut de continuer et de dépasser ce mouvement, par sa manière de vivre et non seulement dans sa manière d'écrire.

Critique littéraire à *L'Express* et critique d'art à *L'œil* et à *Connaissance des Arts*, il avait publié une soixantaine de livres dont cinq romans. Traduit en 15 langues, rappelons ses succès : *André Breton par lui-même* au Seuil, *Le Surréalisme et le rêve* chez Gallimard, *Les terres fortunées du songe* chez Galilée « roman-mythique absolument inclassable, ni science-fiction, ni allégorie, ni récit fantastique traditionnel, ni satire d'humour noir, mais tenant de tout cela ensemble », *le Socialisme romantique* au Seuil, *Histoire de la littérature érotique* chez Seghers. En 1995 il avait fondé *Supérieur inconnu*, une revue de littérature et d'art moderne.

Sa biographie par Christophe Dauphin a paru en 2006 aux Editions L'âge d'homme.

Sa dernière publication est en 2009 *Les peintres surréalistes* chez Anna Graham NewYork-Paris, qui montre sa merveilleuse connaissance de l'art surréaliste.

A.T.M.

NBH

Entreprise de nettoyage

51 rue Sainte
13001 MARSEILLE
Tél. 04 91 54 82 52
Fax 04 91 90 19 05

Astrig Siranossian, née en décembre 1988 dans une famille de musiciens commence la musique à 3 ans et débute le violoncelle à 4 ans dans la classe de M-F. Hubert à l'E.N.M. de Romans-sur-Isère. À l'âge de 8 ans, elle entre au C.N.R. de Lyon dans la classe de P. Gabard où elle finit brillamment ses études en obtenant son diplôme d'études musicales avec la mention très bien à l'unanimité et avec les félicitations du jury. Elle entre en cycle de perfectionnement la même année. En 2004, elle est admise à l'unanimité du jury au C.N.S.M. de Lyon dans la classe de Y. Chiffolleau où elle obtient son diplôme d'études supérieures musicales avec la mention très bien à l'unanimité et avec les félicitations du jury en 2009.

Sa passion pour la musique de chambre l'amène à jouer dans diverses formations avec des partenaires tels que Jacques Saint Yves, Marianne Pikety, Michel Berrof, Régis Pasquier, Bruno Pasquier, Roland Pidoux, Michel Taddei... Son intérêt pour la musique contemporaine lui donne la chance de créer en 2009 dans le cadre du festival Cully Classique, le Quatuor à cordes de J.-L. Darbeley. Astrig se produit en soliste avec orchestre dès son plus jeune âge notamment avec l'orchestre des Pays de la Drôme, l'orchestre philharmonique d'Amman, l'orchestre philharmonique d'Arménie, l'orchestre de l'île Saint-Louis et l'orchestre de chambre de Liège. Elle a tout dernièrement remporté le prix mélomane du Sud-Ouest dans l'académie Maurice Ravel en interprétant le trio de Ravel avec Guillaume Vincent et Mia Baudet.

Sélectionnée au concours Rostropovitch, elle a eu la chance de bénéficier dès son enfance des conseils de maîtres musicaux tels que Roland Pidoux, Tibor Varga, Yan Chiffolleau, Aner Bylsma, Truls Mork, Peter Csaba et Janos Starker.

Les manifestations pour le 140^e anniversaire de Komitas Le Chœur de chambre d'Arménie



© R. KASPARIAN

Les concerts donnés lors des célébrations du 140^e anniversaire de naissance du Père Komitas ont permis de découvrir un certain nombre d'artistes d'Arménie et notamment le **choeur de chambre** dirigé par **Robert Melkeyan**. Cette formation de 35 choristes professionnels a été créée en 2000 et son répertoire comprend les chefs-d'oeuvre de la composition chorale de Britten, Schnittke, Vasks, Poulenc, Debussy, Gabrielli, Bach et d'autres compositeurs. Robert Melkeyan est à la fois chef d'orchestre symphonique et chef de chœurs ; depuis sa création, l'ensemble s'est produit dans de nombreux pays.

Leur brillante interprétation des œuvres litur-

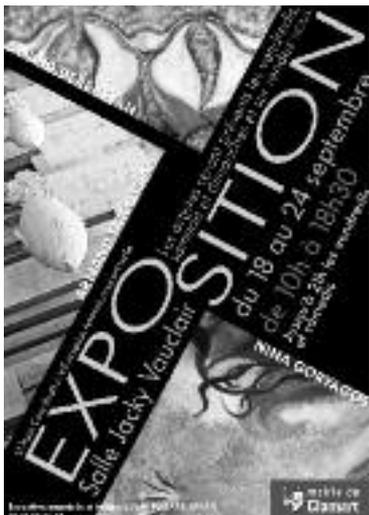
giques ou profanes des œuvres de Komitas est tout à fait originale, parfois même déroutante, et elle souligne la modernité de la composition. Ferveur et spiritualité émanent des chants liturgiques, avec une note de fond tenue en sourdine tandis que les chants profanes développent leurs mélodies avec finesse et élégance, dans un mouvement perpétuel de vagues sonores qui se répondent et se complètent. Les voix des solistes donnent du relief tandis que l'auditoire reste en suspens, dans la magie du son qui l'enveloppe peu à peu. La chaleur du velours ou la délicatesse du cristal se côtoient pour créer un climat de paix et de sérénité.

Anahid Samikyan

Exposition à la mairie de Clamart

L'Union Coordination Information Arméniennes a présenté du 18 au 24 septembre une exposition de 3 artistes.

Armand Tatéossian, Anaïd Derebeyan, Nina Goryagos, se partageaient le grand espace de la Salle Jacky Vaclair.



Nous avons retrouvé avec plaisir les œuvres mélancoliques ou rebelles, poétiques, précieuses d'Anaïd Derebeyan qui aime le chatouement de l'or et de l'argent et qui s'en sert habilement pour exprimer la mémoire, raconter le génocide et les

terres perdues arméniennes, symbolisées par les différentes toiles de l'Ararat qu'elle évoque et invoque.

Nous avons découvert Armand Tatéossian et ses sculptures murales, parchemins en argile cuite, autorisez-moi à utiliser cette expression mais ses sculptures ont la couleur du parchemin, et le rouge, le bleu des petits carrés un clin d'œil aux enluminures ; cependant l'aspect mixte rugueux et lisse, les écritures souvent illisibles dans la matière apportent la

note d'un passé plus lointain encore et ajoutent un merveilleux mystère. Ces murs, ces sculptures murales avaient trouvé là un espace à leur mesure. Nous le reverrons certainement très bientôt.

Nina Goryagos vit dans un monde de fleurs et d'oiseaux aux couleurs brillantes, un peu trop peut-être, sa jeunesse transparait dans ses œuvres.

Cette initiative de Jean-Paul Arslanian pour promouvoir les artistes arméniens est intéressante, mais l'étiquette « art arménien » doit être distribuée avec plus de rigueur pour ne pas le déprécier.

A.T.M.

DONS À ACHKHAR

Mme Touzladjian-Mihranian (13007 Marseille)	48 €
M. Mme G. Grigorian (83200 Toulon)	38 €
Mme L. Boyadjian (13240 Septèmes-les-Vallons)	58 €
Institut arménien de France (78000 Versailles)	50 €
M. Mme Tchakarian (94400 Vitry-sur-Seine)	32 €
M. Mme A. Kouyoumdjian (94 Alfortville)	50 €
M. Mme B. Chukurian (28260 Anet)	30 €

Merci chers lecteurs pour votre aimable soutien.

**Pensez aux cadeaux
de Noël :
abonnez vos amis
à Achkhar**



**Toutes les assurances dont vous
avez besoin !**

Service commercial :	Administratif :
13, rue Lamartine 75009 PARIS Tél : 01 42 82 01 41 Fax : 01 40 16 93 47 cbt.terziyan@wanadoo.fr	27, rue Buffault 75009 PARIS Tél : 01 42 82 01 41 Fax : 01 40 16 93 47 R.C.S. 8945 045 141 773

Bulletin d'abonnement

Oui, je souhaite recevoir *Achkhar* chaque quinzaine

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

TARIFS

France 6 mois (11 n°) : 38 € - 1 an (22 n°) : 72 € - Soutien : 122 €

Etranger 90 € pour 1 an par virement (110 € par chèque)

par chèque bancaire ou postal à l'ordre de SARL NAREK

par virement IBAN à FR52.20041000 0123 9745 3H02 038 - BIC PSSTFRPPPAR (depuis l'étranger)

Merci de libeller et adresser votre règlement à : Société Narek (Achkhar) - 6, cité du Wauxhall, 75010 Paris

Panorama de la littérature et de la musique arméniennes des XIX^e et XX^e sièclesMarguerite Babaïan ²

Au congrès international de musique de 1914 auquel participa également Komitas, le grand critique Emile Willermoz écrit dans le journal Comédia : « *La voix bouleversante de Marguerite Babaïan dans les vocalises italiennes telle une colombe a attiré l'attention de tous. Quelques jours auparavant au concert de la Sainte Chapelle, elle avait captivé les participants par son interprétation des chants français du moyen âge.* » La même année elle donne une série de concerts en Italie. On peut lire sur ces concerts les commentaires d'un critique : « *Près de la Vierge en pleurs au pied de la croix il est difficile d'imaginer quelqu'un d'autre chanter avec autant d'expression profonde. C'était une image inimaginable et inoubliable...* »

Marguerite Babaïan avait une grande facilité pour l'interprétation des chants arméniens, de Komitas ou d'autres auteurs : « *M. Babaïan a chanté de nombreux chants arméniens. Il y a longtemps que je connais la qualité de ses interprétations... nous lui sommes reconnaissants de l'émotion qu'elle nous a procurée durant ce concert* » (Louis Laloy).

Ce concert a eu lieu en 1912. Vingt ans plus tard, on retrouve les mêmes appréciations pour ses interprétations de mélodies de Ravel.

Marguerite Babaïan s'est consacrée à l'enseignement et cela jusqu'à la fin de sa vie. En 1917 et 1935 elle publie deux recueils d'exercices vocaux à partir de chants populaires français. Elle a donné de nombreux concerts pour les étudiants avec des programmes de musique populaire et contemporaine, s'accompagnant elle-même au piano. En 1963, pour son 90^e anniversaire et ses 65 années de carrière elle reçut l'hommage de ses nombreux élèves et anciens élèves.

Avec le R.P. Komitas...

Dans cette longue vie artistique, une partie importante a été consacrée à sa collaboration avec son ami le R.P. Komitas. Leur première rencontre a eu lieu en 1895 à Tiflis à l'époque où le musicien étudiait avec Magar Yegmalian.

Nous possédons de nombreux témoignages de Marguerite Babaïan sur ses liens avec le Vartabet :

Tiflis printemps 1902 : « *Un ami prêtre m'apprend que le Vartabèd Komitas arrive d'Etchmiadzine et souhaite faire notre connaissance. Il serait heureux de chanter pour nous. Je m'empresse de réserver la grande salle du nouveau conservatoire et réunir quelques amis et nous attendons avec impatience. Dans la salle obscure, le Vartabèd, maigre et vêtu de noir, rentre sur scène et s'assied au piano dans un grand silence, pour la première fois, j'entends sa voix... Très vite des flots de larmes jaillissent de mes yeux tant et tant que notre ami, troublé par mon émotion intense, demande à Komitas de s'arrêter et lui dit : cela suffit, tu as tué notre amie.*



1963 - Marguerite Babaïan à 95 ans

Ce jour-là, j'ai compris qu'il y avait "aussi" une musique arménienne et cela est lié à Komitas. »

Paris 1906 : « *Nous étions dans une grande activité pour la préparation du grand concert. Le R.P. Komitas me faisait travailler de nouvelles chansons, conseillait mon élève Mourounian et Chahmouradian. Il préparait les partitions pour les chœurs Lamoureux et bataillait pour leur faire prononcer l'arménien correctement. Pour ma sœur Chouchanig, pianiste, il arrangeait les danses de Mouch.*

Finalement nous sommes arrivés au 1^{er} décembre, la salle était comble, mais le Vartabèd était épuisé la préparation. Il est rentré sur scène avec son habit noir, a commencé à chanter Diramayr, pianissimo. Le public était figé d'émotion, l'impression est impossible à relater. Les personnalités musicales m'ont raconté plus tard qu'elles n'avaient jamais ressenti une émotion musicale si profonde et intense. »

Paris 1911 « *De retour d'Égypte et de Constantinople, très fatigué, Komitas à peine arrivé, se précipite sur le piano et commence à chanter pour me présenter ses nouvelles œuvres. Parti quelques jours sur une île anglaise, il travaillait au piano, du matin au soir, chantant puis écrivant avec une énergie volcanique !* »

Hommage posthume à un ami cher...

« *Inoubliable ami, R.P. Komitas, où est ton âme, entends-tu tes orphelins, toi le grand Arménien, le grand artiste, nous commémorons ton 75^e anniversaire sans toi ?*

Des souvenirs infinis grandissent en moi. Je te vois, mince, maigre, jeune, diacre, venant de terminer tes études à Etchmiadzine, heureux, plein d'humour, prêt à partir à Berlin pour réaliser tes grands projets, plein d'espoir et avec une ferveur infinie...

Après Tiflis, ta venue à Paris en 1906, ta première visite, nos rendez-vous artistiques... Ton premier concert parisien, Salle des Agriculteurs, quand les yeux remplis de larmes, ton incomparable voix s'est élevée, bouleversant toute l'assistance.

Chacune de tes visites à Paris a été pour nous tous un jour de fête, lorsque dans les églises, les salles de concerts ou chez tes amis, il était possible de suivre ton horizon musical, en toute liberté et avec ton originalité. Comment ne pas se souvenir de ta joie et de ton humour.

« *Margo djan, je viens de t'écrire un nouveau chant, regarde comment il va sonner... Et je courrais aussitôt au piano et immédiatement, la mélodie et son accompagnement remplissaient la salle. Tu faisais toujours des modifications, cherchant la perfection sans jamais te contenter de ce qui tu avais déjà écrit...*

Les grands musiciens me disaient qu'ils n'avaient jamais entendu une musique si profonde et jamais vécu un tel plaisir ni une telle émotion, comprenant la grandeur de ta dimension artistique et la maîtrise exceptionnelle de ta voix.

Comment parler, après ces immenses réussites artistiques de ton entrée à l'hôpital où tu es resté isolé durant des années, indifférent, loin de nous, comme si tu étais déjà parti dans un autre monde...

Paix à toi précieux Révérend Père...

J'ai envie de t'imaginer plus heureux et toujours aussi dévoué à la musique arménienne dont tu es le père fondateur et cela pour l'éternité. »

Mademoiselle Babaïan

Marguerite Babaïan a œuvré toute sa vie à la sauvegarde de l'œuvre de Komitas. Elle a réussi à retrouver de nombreux manuscrits et documents et aura été la plus admirable spécialiste de son héritage musical. Avant sa mort en 1968, elle a fait don à l'Arménie de toutes ses archives personnelles parmi lesquelles des manuscrits, des documents, sa correspondance avec les plus grands artistes de son temps, des milliers de souvenirs liés à Komitas.

Sa sœur Chouchanig, pianiste, qui participera souvent aux concerts de Komitas deviendra la femme du grand musicologue Louis Laloy et Arménouhie (1976-1971) peintre et artiste reconnue épousera le docteur Carbonnel.

Malgré son grand âge, Marguerite Babaïan suivit avec attention le développement de la musique en Arménie. Ayant participé à l'élaboration et à la sauvegarde de notre musique nationale elle a pu entendre avant de quitter ce monde les chefs-d'œuvre des successeurs de son ami Komitas : A Khatchadourian, A. Babadjanian, A. Haroutiounian, E. Mirzoyan ou Alan Hovaness. N'avait-elle pas écrit en 1913 : *Je suis profondément convaincue que le peuple arménien dont la créativité artistique est si forte, si on lui donne les moyens de se cultiver et si ses profondes plaies se referment, rayonnera aux quatre coins du monde dans la grande histoire de la musique.*

L'Histoire lui a donné raison...

Alexandre Siranossian ◀